

Pavlowitch (Stevan K.), *Serbia : The History behind the Name,*

London : Hurst & Co, 2002, 252 p.

Yves Tomić



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/balkanologie/2091>
DOI : 10.4000/balkanologie.2091
ISSN : 1965-0582

Éditeur

Association française d'études sur les Balkans (Afebalk)

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2004
ISSN : 1279-7952

Référence électronique

Yves Tomić, « Pavlowitch (Stevan K.), *Serbia : The History behind the Name,* », *Balkanologie* [En ligne], Vol. VIII, n° 1 | 2004, mis en ligne le 21 janvier 2010, consulté le 17 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/balkanologie/2091> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/balkanologie.2091>

Ce document a été généré automatiquement le 17 décembre 2020.

© Tous droits réservés

Pavlowitch (Stevan K.), *Serbia : The History behind the Name*,

London : Hurst & Co, 2002, 252 p.

Yves Tomić

RÉFÉRENCE

Pavlowitch (Stevan K.), *Serbia : The History behind the Name*, London : Hurst & Co, 2002, 252 p.

- 1 L'auteur, professeur émérite d'histoire à l'Université de Southampton, prétend en introduction ne pas écrire une histoire de la Serbie, car il ne saurait pas définir son objet d'étude à travers les âges dans la mesure où la Serbie ne présente pas de continuité étatique ou territoriale depuis le Moyen Âge. Il ne s'agit pas non plus d'une histoire des Serbes car ils ne pouvaient exister avant que leur conscience nationale ne se développe. Stevan K. Pavlowitch a donc rédigé un essai historique sur le sujet de la Serbie. Bien qu'ayant fixé dès les premières lignes le cadre de son approche, force est de constater que l'auteur adopte une trame chronologique et n'appréhende pas la Serbie à partir de problématiques spécifiques : la mouvance des constructions étatiques serbes ou la construction nationale complexe par exemple. L'ouvrage est par conséquent structuré en chapitres correspondant aux grandes périodes de l'histoire de l'objet Serbie, du Moyen Âge jusqu'à la fin du XX^e siècle.
- 2 Stevan K. Pavlowitch s'inscrit dans une démarche critique vis-à-vis de l'historiographie dominante en Serbie en instaurant une certaine distance entre lui et l'objet étudié, et surtout en n'adoptant pas une grille de lecture nationale visant à prouver l'existence ancienne de la nation serbe. En ce sens, son ouvrage apporte un souffle nouveau dans le contexte spécifique de l'historiographie serbe.